

D<sup>+</sup>S

# L'ABEILLE

Revue Mensuelle  
Illustrée  
pour la Jeunesse



Les Frères de l'Instruction Chrétienne  
Laprairie (PQ)

12<sup>e</sup> ANNÉE — N<sup>o</sup> 121 — Mai 1937 — Abonnement, \$ 0.75.

D<sup>+</sup>S

INFIRMERIE

# L'ABEILLE

Paraît tous les mois, juillet et août exceptés.

Elle a reçu une bénédiction spéciale de S. S. Pie XI.

Publiée avec l'autorisation de S. Exc. Mgr l'Evêque de St-Jean,  
et la permission des Supérieurs.



**Frères de l'Instruction Chrétienne  
qui ne viennent pas de nos écoles.**

*(District de Montréal)*

Constant-Jules,	Sacré-Cœur, Mtl	Georges-Augustin, <sup>(1)</sup>	Winooski
Didier-Marie,	Lacadie	Emilius-Marie,	Longueuil
Médard-Marie, *	Ste-Monique	Léandre-Joseph, <sup>(1)</sup>	St-Lin
Simplicius-Joseph, *	Lacadie	Dorothee-Marie,	St-Constant
Kostka-Stanislas,	Imm.-Conc., Mtl	Fabien-Marie,	St-André d'Arg.
Patrice,	" " "	Albertin-Joseph,	Ste-Brigitte d'lb.
Ambrose-Mary,	Coll. Ste-Marie	Noël-Joseph,	St-Pierre-aux-Liens
Adrien-Auguste, *	St-Luc	Simplice-Marie,	Chute-à-Blondeau
Remi-Marc, *	" " "	Viateur, <sup>(1)</sup>	" "
Adelphe-Joseph,	Lacolle	Alexandre,	St-Sabine
Joseph-Gabriel,	St-Philippe	Amand,	Rosemont
Bruno-Pierre, *	St-Pierre-et-Miquelon	Thomas, <sup>(1)</sup>	St-Joseph de Bienville
Auguste,	St-Philippe	Anthime,	West Chazy, E.-U.
Gatien,	" "	Gérard,	Ste-Jeanne d'Arc, Mtl
Benedict-Joseph,	Ogdensburg	Damase-Marie,	Delson
Philibert,	St-Joseph-du-Lac	Adolphe de Jésus,	St-Lin
Jérôme,	St-Philippe	Albert-Edouard,	Tétraulville
Félix, *	St-Joseph-du-Lac	Liguori-Louis,	St-Mathieu
Michel,	Mooers Forks	Paul-de-Jésus,	Pointe-St-Charles
Hormisdas-Marie,	Winooski	Edgar-Joseph,	Ottawa
Florentin-Marie,	St-Placide	Casimir-Jean,	L'Orignal
Noël,	St-Michel-de-Napierville	Hector-François,	New Bedford
Gabriel-Georges, *	Winooski	Elric-Joseph,	St-Hughes de B.
Elséar,	St-Constant	Herménégilde-Joseph,	Ste-Gertrude
Célestin-Louis, *	St-Félix-de-Valois	Joseph-de-la-Croix,	St-David
Sylvain-Marie,	St-Philippe	Victor-François,	St-Eugène, Ont.
Zéohirin-Victor,	St-Michel	Arthur-Emile,	St-Michel
Hyacinthe-Marie,	Maisonneuve, Mtl	Stanislas-Alph.,	St-Jean-de-M., Mtl
Clarus-Marie, *	St-Michel-de-Nap.	<sup>(1)</sup> Missionnaire.	
Oswald-Louis,	Greenville	* Décédé.	



## SOMMAIRE

Le dévouement chrétien .....	346
Pensées morales du mois .....	349
La vie de l'Eglise .....	351
Au Rocher de Lourdes à Rigaud .....	352
Le revolver de la religieuse .....	353
Martyrs de l'Ouganda .....	354
St Bernardin — Ste Monique .....	356
O Canada (Explication) .....	358
Solutions des rébus d'avril .....	359
Gentille légende .....	360
Intention générale et missionnaire .....	362
Le brave petit Croisé .....	363
La lumière du négrillon .....	364
Pour déridier les fronts moroses .....	365
Le sens de l'orientation .....	368
Le curé et les brigands .....	370
Le Chevalier de Réalmont .....	372
Concours de mai .....	375
Les fleurs du petit Jéciste .....	376
Echos de nos Juvénats .....	377
Mon frère corps .....	380
Grandeur d'âme d'un esclave .....	382
Une noble réponse .....	382
Héroïsme d'un villageois .....	383
Richesse de la langue française .....	384
Rires et sourires .....	385
Rébus .....	357, 365, 384.

---

**Au Très Cher Frère Natalis-Jh Assistant, actuellement en visite au Canada, le Directeur de "L'Abeille" offre ses respectueux hommages et ses souhaits de cordiale bienvenue. Frère AUGUSTE**



## Le dévouement chrétien ou Le don de soi à Dieu et aux hommes

### Craindre l'égoïsme



*E* contraire du don de soi, c'est l'égoïsme, défaut hideux qui porte à se replier sur soi, à ne penser qu'à soi, à tout rapporter à soi.

*L'égoïste se reconnaît facilement. Il lui faut toujours et partout la meilleure place, le meilleur morceau, l'outil le plus commode, l'occupation la plus agréable ou la moins fatigante.*

*Mais s'il est question de s'imposer une gêne, de sacrifier un plaisir, de contribuer à l'organisation d'une œuvre, de participer à une corvée, on ne le trouve plus; il s'est esquivé. Aux autres la peine; à lui la jouissance!...*

### Pourquoi se dévouer, se sacrifier?

*"Dieu est amour", dit St Jean; c'est ce qui le porte à SE DONNER.*

*L'homme, créé à son image, doit lui-même se donner. Plus il se donne, plus il se rend semblable à Dieu, plus donc il se grandit.*

*La créature, ayant tout reçu de Dieu, doit se donner à lui. Si elle vit pour soi, elle fait injure à son Créateur.*

### Deux sortes de dévouement

*Il y a un dévouement humain : celui de la mère pour son enfant, de l'ami pour son ami, du soldat pour sa patrie. Il est à la portée de tous, même des païens.*

*Il y a le dévouement chrétien qui est, vous ai-je dit, le don de soi à Dieu et aux hommes.*

*C'est de ce dernier dont je veux vous entretenir. Il dépasse le premier d'autant que le ciel dépasse la terre, d'autant que ce qui est divin dépasse ce qui est humain.*

*Le dévouement chrétien remonte jusqu'à Dieu lui-même; s'il se sacrifie pour les hommes, c'est qu'il voit le Christ en chacun d'eux. "En vérité, je vous le dis, toutes les fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à Moi que vous l'avez fait". (Matth., 25, 40).*

### **Jésus-Christ, le grand Sacrifié.**

*Pour apprendre ce qu'est le dévouement, il faut lire et méditer le saint EVANGILE.*

*Le Christ, s'oubliant totalement lui-même, s'est SACRIFIÉ POUR SON PERE ET POUR NOUS.*

*"Il est descendu du ciel, non pour faire sa volonté, ma's celle de son Père." (Jean, 6, 38).*

*"Il n'avait pas même où reposer la tête." (Luc, 9, 58).*

*"Il est venu, non pour être servi, mais pour servir." (Matth. 20, 28).*

*"Bon Pasteur, il a donné sa vie pour ses brebis." (Jean, 10, 14-15).*

### **Le dévouement de l'Eglise.**

*A la suite du Christ, la sainte Eglise se donne à Dieu et aux âmes.*

*Elle se donne et se dévoue tout particulièrement dans ses prêtres, dans ses missionnaires, dans ses religieux et ses religieuses, dans ses Sœurs gardes-malades, dans ses Petites-Sœurs-des-Pauvres, dans ses Frères enseignants, dans les membres de l'Action catholique.*

*Est-ce qu'on se fait prêtre ou religieux pour soi?... Est-ce pour son plaisir ou son intérêt qu'on se fait militant d'Action catholique?... Non, certes; c'est pour DIEU et pour les AMES. On se donne, on se sacrifie COMME LE CHRIST et AVEC LE CHRIST.*

*Bien plus — et ici, je demande toute votre attention — l'Eglise se donne et se dévoue encore dans tous ses vrais fils, c'est-à-dire dans tous les chrétiens qui gardent la vie de la grâce.*

*Vie chrétienne veut dire : Vie semblable à celle du Christ, et par conséquent, vie pour Dieu et pour les âmes.*

*Le païen qui se convertit devra cesser de vivre pour soi et s'efforcer désormais d'imiter la vie sacrifiée du Christ.*

*L'enfant qui reçoit le baptême renonce à la vie pour soi, et il s'engage à se dévouer pour Dieu et pour les âmes. Renoncer à Satan, à ses pompes et à ses œuvres, se donner à Jésus-Christ, c'est bien, en effet, vouloir SE RENONCER et SE SACRIFIER.*

### **Le don de soi chez l'enfant chrétien.**

*L'enfant chrétien est-il capable de dévouement?*

— *Pourquoi pas? Est-ce que le baptême n'a pas déposé en lui toutes les richesses de la vie surnaturelle?... S'il paraît plus égoïste que l'homme, c'est qu'il s'est habitué à voir tout le monde empressé à le servir. Mais il a dans l'âme un grand fonds de générosité qu'il s'agit d'exploiter de bonne heure.*

*Les lignes suivantes en sont une preuve éclatante :*

### **Comment Y. G. comprenait le don de soi (Histoire).**

*Y. G., à l'âge de 14 ans, explique pourquoi il veut être prêtre. "C'est, dit-il, parce que je veux me donner tout à Dieu, tout aux autres."*

*Tout à Dieu, tout aux autres! N'est-ce pas la formule même du dévouement, celle qui résume la vie du Christ?*

*Y. G. continue :*

*"Dieu m'appelle; ce n'est certes pas pour mon plaisir; je le reconnais, c'est pour travailler, pour lutter, pour sauver les hommes. A quoi serviraient autrement les prêtres s'il l'étaient parce que ça leur plaît?*

*"Il le faut bien d'ailleurs, les ministres de Dieu sont si peu nombreux! Chaque prêtre doit sauver des milliers d'âmes. Or il y a de pauvres abbés malades, fatigués, mourants.*

*"Eh bien! qui est-ce qui les remplacera? Ce sont les jeunes, les jeunes comme moi qui, pleins encore de force et de vie, feront l'ouvrage de ceux qui sont partis pour recevoir la récompense éternelle.*

*"Non, il ne faut pas reculer devant tous les sacrifices que ce ministère d'apôtres impose. Il manque des prêtres, c'est pourquoi je sacrifierai toute ma vie, tous mes biens, toute ma santé à sauver mon prochain, et ne reculerai pas devant les efforts, souvent énormes, que l'œuvre divine réclame."*

*Voilà, certes, d'admirables sentiments.*

*Eh bien! On retrouve, à des degrés divers, cette même générosité, cette même soif de se donner, dans toutes les âmes d'enfants chrétiens... Elle git souvent ignorée, inexploitée au fond du cœur; parfois, hélas! elle est ensevelie dans la vase du péché; mais elle existe.*

(A suivre)

F. CÉLESTIN-AUGUSTE

## PENSÉES MORALES DU MOIS

(A greffer sur la pensée du mois ou sur les histoires de l'Abcille)

1. — L'égoïste ne pense qu'à lui.
2. — L'égoïste rapporte tout à lui.
3. — Aux autres la peine, à l'égoïste la jouissance.
4. — Plus l'homme se donne, plus il se rend semblable à Dieu.
5. — Voyons le Christ dans chacun de nos frères.
6. — Le bon Pasteur a donné sa vie pour ses brebis.
7. — On ne se fait pas prêtre ou religieux pour soi.
8. — On ne se fait pas militant d'Action catholique pour son plaisir ou pour son intérêt.
9. — L'enfant baptisé s'engage à se dévouer pour Dieu et les âmes.
10. — Tout à Dieu, tout aux autres!
11. — Dieu est partout. (Histoire : Gentille légende).
12. — Je suis soldat du Pape. (Histoire : Le brave petit Croisé).
13. — Rendons le bien pour le mal. (Histoire : Grandeur d'âme d'un esclave).
14. — Ne vivons plus que pour le Christ. (Martyrs d'Ouganda).
15. — N'obligeons les hommes qu'en vue de plaire à Dieu. (Histoire : Héroïsme d'un villageois).
16. — Crucifix ou revolver : espérance chrétienne ou désespoir. (Le revolver de la religieuse).
17. — Tu es un temple, tu es un corps sacré. (Mon frère corps).
18. — Jésus est la Lumière du monde (La lumière du négriillon).
19. — Marie est la Reine de la paix. (Intention générale du mois)
20. — Demandons au bon Sauveur d'augmenter le nombre des missionnaires. (Intention missionnaire).
21. — Voyons Jésus dans la personne du pauvre. (Hist. de saint Bernardin de Sienne).
22. — Ayons une grande dignité dans notre langage (Idem).
23. — La gourmandise est un vilain défaut. (Histoire de sainte Monique).
24. Plus je me donne, plus je me rends semblable à Dieu.
25. — Vivre pour soi c'est faire injure au Créateur.
26. — Jésus est venu, non pour être servi, mais pour servir.

Frère AUGUSTE



### FUTUR MILITANT JÉCISTE

*“Je ne veux plus voir ce sale journal dans la maison; ses gravures me disent qu'on y parle de voleurs, de meurtres, de méchants. J'aime les images, mais les images propres. Quand m'abonnera-t-on à la gentille revue “L'Abeille”, si bien faite pour les petits qui veulent faire quelque chose de grand dans leur vie?”*



## LA VIE DE L'ÉGLISE

Titres du Pape	}	Pie XI, 261 <sup>e</sup> successeur du Prince des Apôtres
		Souverain Pontife de l'Église universelle
		Patriarche de l'Occident
		Primat d'Italie
		Archevêque et métropolitain de la province de Rome
		Souverain de l'Etat du Vatican.

Après lui viennent les Eminentissimes cardinaux. Actuellement le Sacré-Collège, qui se compose normalement de 70 membres, n'en a que 66 : quatre chapeaux sont vacants par suite de la mort de leurs titulaires.

Qui a créé les cardinaux actuels	}	Léon XIII, 1
		Pie X, 3
		Benoît XV, 10
		Pie XI, 52

Division de la hiérarchie mondiale	}	10 patriarchats résidentiels, 4 titulaires	}		
		216 sièges métropolitains résidentiels			
		38 archevêchés			
		913 évêchés résidentiels			
		47 prélatrices et abbayes "nuliis"			
		277 vicariats apostoliques			
		11 préfectures apostoliques			
		32 missions et districts "sui juris"			
		712 sièges titulaires, métropolitains, archevêchés ou évêchés, réservés à des			nonces délégués vicaires apostoliques évêques aux. ou coad. administrateurs apost.



## AU ROCHER DE LOURDES À RIGAUD

Jubilé d'or.

**Q**UI donc ignore aujourd'hui les roches de Massabielle, à Lourdes, en France, là où la Vierge Immaculée est apparue à la petite Bernadette Soubirous? Elles sont universellement connues et attirent, à cause des faveurs dont Marie s'est faite la dispensatrice, des pèlerins de toutes les parties du monde.

Saviez-vous qu'il existe au Canada plusieurs répliques du rocher de Lourdes et de sa statue de l'Immaculée?

La ville de Rigaud, cette riante localité située sur les limites des provinces de Québec et d'Ontario, possède sur le flanc de sa montagne sa grotte de Lourdes et, depuis plus de cinquante ans déjà, Marie se plaît à y manifester les tendresses de son cœur maternel.

Cinquante ans se sont écoulés, en effet, depuis le jour où fut célébrée la première messe dans la modeste chapelle qui est voisine de notre grotte.

Le collège Bourget, que dirigent les Clercs de Saint-Viateur et dont l'histoire se confond avec celle du sanctuaire, se devait de célébrer cet anniversaire mémorable par des fêtes éclatantes. Il lui faut remercier Marie des nombreuses grâces spirituelles et temporelles qu'elle a accordées depuis un demi-siècle et stimuler la piété envers la Vierge Immaculée.

Dès son origine, — vingt ans à peine après les apparitions de Marie à Bernadette, — le sanctuaire de Lourdes de Rigaud vit affluer des pèlerinages qui chaque année se font plus nombreux. Tour à tour écoliers, familles, paroisses, diocèses viennent aux pieds de Marie apporter l'hommage de leurs "Ave" et affermir leur attachement à la Vierge.

L'approbation de ces pèlerinages par l'autorité religieuse a pour ainsi dire consacré à jamais la dévotion de Notre-Dame de

Lourdes à Rigaud. Les Eminentissimes cardinaux archevêques de Québec, Nos Seigneurs les archevêques de Montréal, d'Ottawa et de Toronto, Nos Seigneurs les évêques de Valleyfield, d'Alexandria, de Joliette et de St-Hyacinthe ont patronné les pèlerinages de leurs diocésains, ou sont venus prier personnellement la blanche Madone du Rocher.

Aussi que de bienfaits, que de grâces, que de faveurs Marie n'a-t-elle pas laissé descendre dans les âmes qui ont eu recours à sa protection! Que dire de ces conversions spirituelles opérées dans les âmes, de ces consolations apportées aux cœurs affligés, de ces guérisons corporelles dont les archives du sanctuaire conservent le pieux récit, de ces solutions données à des problèmes épineux, enfin de toutes ces manifestations de la puissance et de la bonté de Marie envers les pèlerins de son sanctuaire!

Que dire à Marie, la douce Mère, qui, jamais insensible aux marques d'affection de ses enfants, a fait de la petite chapelle de son sanctuaire, à Rigaud, un foyer intense de prières et un lieu des plus renommés pour les manifestations de son puissant amour maternel!

Cinquante ans de bienfaits et de grâces!... Voilà qui légitime bien la reconnaissance des amants de la Vierge de Lourdes et voilà qui appelle, dans leur cœur, un regain de vie spirituelle et, sur leurs lèvres, un "Magnificat" d'actions de grâces.

Amis de la Vierge, ce "Magnificat" pourquoi ne viendrez-vous pas le chanter au sanctuaire de Lourdes durant cette année jubilaire? Joignez-vous à l'un des nombreux pèlerinages qui s'y feront, et tout spécialement, jeunes élèves qui me lisez, à celui des écoliers de Montréal en mai prochain. Le plus grand sera, sans conteste, celui que présidera, le 1er juin, le cardinal Villeneuve. Tous célébreront dans la prière, la gloire et les bontés de Marie Immaculée.

Robert VALOIS, C. S. V.

### Le revolver de la religieuse.

Il y a quelques années, une religieuse garde-malade d'une communauté de Nevers se trouvait au chevet d'un paralytique dont la fin était proche.

Le malade souffrait beaucoup. Un moment, il sembla perdre patience. La Sœur l'entendit avec effroi qui demandait un revolver.

Elle leva un regard suppliant vers le ciel. Ses yeux rencontrèrent un crucifix suspendu à la muraille. Une inspiration lui vint. Elle détacha le crucifix, et, le mettant entre les mains du malade : "Voilà, dit-elle, le revolver qu'il vous faut."

Le moribond porta la sainte image à ses lèvres et redevint calme.

Crucifix ou revolver : espérance chrétienne ou désespoir. Deux symboles, deux doctrines. Si on chasse l'un, l'autre apparaît.



MARTYRS  
DE L'OUGANDA - 1886

(Suite)

L'heure du martyr a sonné.

**D**E 2 juin 1886, les tambours de guerre résonnèrent autour des huttes où les martyrs languissaient depuis sept jours, épuisés par les privations de toutes sortes et rongés par les insectes. Aussitôt, la multitude des exécuteurs, poussant des cris sauvages, entoura la résidence de leur chef Mukajjanga. Ils dansèrent et festoyèrent bruyamment toute la nuit autour d'un feu de joie. Le Bx Charles Lwanga et ses compagnons comprirent que leur exécution aurait lieu le lendemain. Quelle joie pour ces héroïques adolescents qui ne vivaient plus que pour le Christ! Le 3 juin était, cette année-là, le jour de l'Ascension. Ils accompagnaient donc leur divin Maître dans sa marche triomphale vers le ciel. "Ils arriveraient près de Jésus-Christ", ainsi que leur avait maintes fois prédit Charles Lwanga.

De bonne heure, dans la matinée du 3 juin, une centaine de bourreaux se pressaient autour de Mukajjanga. Ils avaient tatoué leur visage de terre rouge et de suie; des touffes de plumes, ficelées à leur front, par des lanières de cuir, se balançaient follement sur leur tête; leur corps était couvert de peaux de bête, tandis qu'autour de leurs jambes, sonnaient lugubrement de grossières clochettes enfilées dans des cordons de feuilles de bananier. Une voix rauque entonna un chant de guerre, dont le refrain, répété par la bande des exécuteurs, se terminait par ces mots lugubres : "Leurs mères vont pleurer aujourd'hui; oui, aujourd'hui elles vont pleurer."

C'est aux paroles de cette complainte que les Bx Martyrs sortirent de leurs huttes pour se diriger vers le bûcher. Ils avaient la corde au cou et les mains liées derrière le dos. Epuisés par un long jeûne et de vives souffrances, ils marchaient cependant d'un pas ferme. En se revoyant, après sept jours d'isolement, leur joie s'exprima par des exclamations spontanées : "Oh! que Jésus a été bon pour nous! Avec quelle sollicitude il a veillé sur chacun de

nous!" Exaspérés d'un spectacle aussi étrange pour eux, les bourreaux se disaient l'un à l'autre : "Entendez-vous ces insensés? Ils parlent et se réjouissent comme s'ils allaient à une noce! Nous allons leur en préparer une !"

Les Martyrs reçurent l'ordre d'échanger leur longue robe blanche contre un rude vêtement fait d'écorce d'arbre. Ils s'avancèrent ensuite vers le bûcher, marchant sur une seule file, pour permettre aux exécuteurs de frapper légèrement la tête de chaque condamné. Ce geste superstitieux avait pour but, croyaient-ils, d'empêcher l'esprit des victimes de nuire au roi.

(A suivre.)

F. BERNARDIN DE SIENNE



POUR VOS LEÇONS DE DESSIN



*(Pour Sa Majesté l'Enfant)*

ENFANCE DE SAINT BERNARDIN DE SIENNE.  
(20 mai)

**B**ERNARDIN vint au monde à Massa, en Toscane, le 8 septembre 1383. Ses parents étaient originaires de Sienne, d'où son nom. Il devint orphelin de père et de mère presque au sortir du berceau. Une de ses tantes, femme très vertueuse, nommée Diane, se chargea de son éducation.

TRAITS HISTORIQUES.

1. — Sa tante ayant un jour renvoyé un mendiant, parce qu'il ne restait plus qu'un seul pain pour le dîner de toute la famille, Bernardin, tout ému, lui dit : "Au nom de Dieu, ma chère tante, je vous en supplie, donnons quelque chose à ce pauvre homme, sans quoi je ne pourrai ni dîner, ni souper aujourd'hui. J'aime mieux me passer de manger que de renvoyer ce pauvre sans aumône."

2. — Malgré les mauvais exemples de certains condisciples, il conserva sa candeur et sa pudeur. Jamais une parole licencieuse ne souilla ses lèvres. A la moindre allusion criminelle, il témoignait par la rougeur de son visage, la peine qu'il en ressentait, et il reprenait énergiquement quiconque se permettait, en sa présence, la moindre parole indécente. Sa modestie était un frein pour les plus libertins, et, dès qu'il paraissait, ils se disaient les uns aux autres : "Silence, voici Bernardin."

3. — Pendant la peste, qui ravagea sa patrie en 1400, il se dévoua au soin des malades avec le plus héroïque courage, aidé par douze autres jeunes gens qu'il a conquis par son exemple. Nuit et jour, pendant quatre mois, ils prodiguèrent leurs soins aux pestiférés, au péril de leur propre vie.

VOCATION ET MORT.

Après la cessation du fléau, il quitta le monde, distribua ses biens aux pauvres et entra chez les Franciscains de la stricte observance. Il avait alors dix-sept ans.

Il mourut à l'âge de 61 ans, en 1444. Le pape Nicolas V le canonisa quatre ans après sa mort.

### SAINTE MONIQUE.

(4 mai)

**U**N TRAIT DE SA VIE. — Un jour, elle succomba à une tentation de gourmandise. Ses parents l'avaient chargée d'aller, avec une servante, puiser à la cave le vin destiné aux repas. Monique éprouvait jusque-là pour le vin une certaine répugnance; cependant, par espièglerie d'enfant, elle profita de sa liberté pour en boire une gorgée. Elle renouvela l'expérience. Peu à peu elle s'y habitua et même y prit un certain goût, au point, a-t-on dit, de passer son doigt le long des récipients pour en recueillir quelques gouttes.

Mais Dieu veillait sur elle. Il se servit, pour la corriger, de la servante, témoin trop complaisant de sa faute. Cette servante, s'étant un jour disputée avec sa jeune maîtresse, lui jeta à la face cette insulte : "Buveuse de vin pur." Monique rougit, reconnut la laideur de sa gourmandise, et dès ce moment elle s'en corrigea pour toujours.

Elle devait plus tard devenir la mère du grand saint Augustin.

### RÉBUS

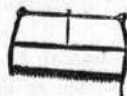
RE



DE



Il change de poil.



"L'Abeille" fera tirer une belle récompense entre tous ceux qui trouveront la solution exacte de ce rébus.



# O CANADA

(Pour préparer le Congrès de la Langue française.)

## 3ème STROPHE.

De son patron, précurseur du vrai Dieu,  
Il porte au front l'auréole de feu.  
Ennemi de la tyrannie,  
Mais plein de loyauté,  
Il veut garder dans l'harmonie  
Sa fière liberté,  
Et par l'effort de son génie,  
Sur notre sol asseoir la vérité.

## VOCABULAIRE

*Précurseur* : sens littéral, qui court devant. Au figuré comme au propre, qui précède quelqu'un, quelque chose et annonce sa venue. Il s'agit ici de Saint Jean-Baptiste.

*Auréole* : sens primitif du mot : couronne d'or. — Nimbe; cercle lumineux qui entoure la tête des saints.

*Tyrannie* : domination de celui qui gouverne avec injustice et cruauté.

*Loyauté* : fidélité à la loi ou à tout engagement pris.

*Harmonie* : ici, ce mot veut dire accord, conformité de sentiments, bonne intelligence.

*Fière* : ici, noble, qui ne s'en laisse pas imposer.

*Liberté* : condition d'une personne (ou d'un peuple) qui n'est pas esclave ou captive.

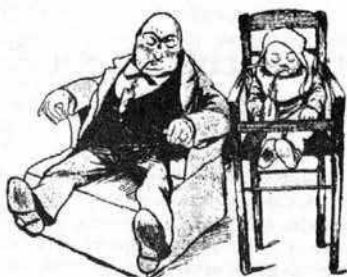
*Génie* : ensemble des dispositions naturelles d'un individu ou d'une collectivité.

*Asseoir* : fonder, établir solidement et définitivement.

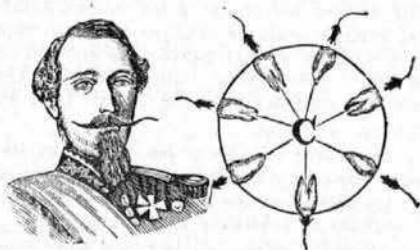
*Vérité* : il s'agit ici de la vérité religieuse, de la foi.

Un incident de dernière heure nous a empêchés de rédiger l'explication littérale du texte. Nous nous reprendrons le mois prochain.

## SOLUTIONS DES REBUS



Les extrêmes se touchent.



Napoléon C pris dans une souricière à 7 dents.  
(Napoléon s'est pris dans une souricière à Sedan.)



L'homme près DU dans G doigt montre E DU court A GE.  
(L'homme près du danger doit montrer du courage.)

## GENTILLE LEGENDE

**L**E cheikh d'une zaouïa (école), sentant sa fin prochaine, songea à se choisir un successeur parmi ses tolbas (disciples). Mais, quel sera l'heureux élu? Sans doute, celui qui possède le plus parfaitement le Coran et ses commentateurs. Mais encore quel est-il et comment le découvrir parmi tous?

Le cheikh était rusé. Voici ce qu'il imagina. Il manda près de lui ses disciples et leur dit :

— Mes fils, je vais bientôt paraître devant Allah, mais, avant de mourir, j'ai grande envie de manger quelques oiseaux. Mettez-vous donc en campagne et que chacun de vous m'en apporte un; mais, écoutez ceci : quand vous l'aurez pris, égorgez-le selon le rite musulman en choisissant un endroit où Dieu ne puisse vous voir.

— Amen, répondent en chœur les tolbas, et ils partent aussitôt en chasse. Dans l'après-midi, ils commencent à rentrer à la zaouïa (école) les uns après les autres, portant chacun un volatile tué et plumé, et vont le présenter à leur cheikh.

— Je me suis caché sous mon burnous pour écorcher mon oiseau, dit l'un.

— Je me suis blotti sous un épais buisson, dit l'autre.

— Moi, dit un troisième, j'ai été quelque temps embarrassé, mais ayant enfin trouvé un lieu plein d'immondices, je me suis dit : "Sûrement Allah n'est pas ici!"

— Persuadé que Dieu, l'Être très pur, ne peut se trouver là où est le Juif, je me suis approché de l'un d'eux et j'ai fait mon sacrifice, ajoute le plus âgé.

Quelles furent les explications des autres tolbas? (disciples) je ne saurais le dire, mais tous affirmaient avoir été assez heureux pour découvrir un endroit où, Dieu, à leur avis, était absent.

Le vieux cheikh écoutait tout en gardant un profond silence. Quand le dernier eut fini de parler :

— Etes-vous tous là? demanda-t-il.

Il ne manque plus que le petit Mabrouk. Il a dû s'attarder à jouer avec ceux de son âge. Inutile de l'attendre. Nous allons tout de suite préparer la cuisine.

— N'en faites rien, par le prophète, et que personne ne bouge d'ici avant le retour de l'enfant.

— A ta volonté!

Et tous s'inclinent respectueusement.

Le soleil était près de se coucher quand Mabrouk arrive enfin harassé de fatigue, le visage triste, portant dans sa main un passereau vivant qui se débat.

— Comment, mon fils, arrives-tu à cette heure tardive et sans avoir égorgé l'oiseau qu'Allah t'a fait capturer?

— Maître vénéré, pardonne mon ignorance; j'ai parcouru les vallées, gravi les montagnes, traversé les torrents, cherchant partout un lieu où Dieu ne fût pas et je n'ai pu le trouver.

Et Mabrouk se mit à pleurer à chaudes larmes.

— Dieu te garde, ô mon digne élève! s'écrie le cheikh ému. Mes autres disciples sont déjà des hommes; tu n'es qu'un enfant et ta sagesse pourtant l'emporte sur la leur. Seul parmi eux tu as compris que nous ne pouvons rien faire, rien dire sans que Dieu nous entende et nous voie, parce qu'il est partout. Ce sera donc toi qui seras mon successeur; reçois donc dès maintenant ma bénédiction.

— Quant à vous, ajouta-t-il en s'adressant aux tolbas, troupeau ignorant et stupide, retournez dans vos villages et devenez gardeur de chèvres; vous n'êtes dignes que de cela!

Envoi de Lucien M...



*Madeline fait lire son petit frère Paul dans "L'Abeille"; Pataud lui-même semble intéressé dans l'affaire; il s'allonge quand il peut pour voir les belles gravures de la revue.*



### Intention générale :

*L'invocation assidue de l'Immaculée, Reine des la Paix.*

**N**OTRE-SEIGNEUR veut que toutes les grâces qu'Il accorde aux hommes passent par les mains de sa Mère, et de saints personnages demandent à l'Eglise de proclamer comme dogme de foi, Marie Médiatrice universelle de la Grâce. D'après certaines opinions très respectables, c'est par l'intercession de Marie que la paix sera rendue à la terre, que les ennemis de l'Eglise seront confondus et même changés en apôtres et que la prospérité reviendra pour toutes les nations.

Nulle âme créée ne peut être plus agréable à Dieu, ni plus puissante sur son Cœur que la Vierge Immaculée. Par elle, Dieu lavera les souillures de la terre et donnera aux hommes la paix dont ils ont besoin pour arriver facilement à leur fin.

Unis à tous les fidèles serviteurs de Marie qui, pendant ce mois, vont honorer la divine Mère par des exercices spéciaux de dévotion, demandons à l'Immaculée d'attirer à elle tous les enfants que son Fils lui a donnés sur le Calvaire et de les jeter dans le Cœur de Jésus. Prions aussi les saints Anges d'inspirer à leurs protégés une confiance sans bornes en la Très Sainte Vierge, confiance qui se manifestera par un recours assidu à l'Immaculée.

### Intention missionnaire :

*Les régions où les missionnaires n'ont pas encore pénétré.*

Après bientôt vingt siècles de christianisme, il y a encore malheureusement des régions où les missionnaires n'ont pu pénétrer. Dans certains cas, ce sont les missionnaires qui ont fait défaut; leur petit nombre ne leur a pas permis de diviser leur travail; dans d'autres, l'hostilité des populations leur a interdit l'entrée de certains pays. Il est certain que le diable ne voit pas d'un œil tranquille l'arrivée d'apôtres de Jésus-Christ dans des contrées où jusqu'ici il était le seul maître adoré et surtout terriblement craint.

Priions le bon Sauveur d'augmenter le nombre des missionnaires, afin que de toute la terre s'élève une louange parfaite à la gloire du Créateur. Demandons-Lui aussi de préparer les malheureux païens à recevoir la Bonne Nouvelle dès qu'elle leur sera apportée. A nos prières, joignons nos sacrifices. "Tout grand succès se paye d'un sacrifice" (Newman)

F. ANDRÉ-MARIE

### Le brave petit Croisé



N septembre 1935, se tenait, en Chine, à Shanghai, un congrès d'Action catholique. Dans un discours de Mgr Zanin, délégué apostolique, *L'Abeille* butine cette jolie anecdote.

Un jour, le Pape Pie XI reçoit des Croisés italiens. Il regarde l'insigne d'un tout petit :

— Tu es donc soldat? interroge-t-il.

— Oui, répond le *piccolo*, en poitrinant avec fierté : je suis soldat de Jésus-Christ!

— Ah! Et quelle est ta fonction?

— Je protège!

— Qu'est-ce que tu protèges? mon *piccolo*?

— Je protège l'Eglise.

— Et encore?

— Je protège la patrie!

— Et quoi encore?

Le *piccolo* alors lève les yeux vers le Pape, s'arrête un moment, puis, avec fierté toujours, mais avec un infini respect, il dit : "Je te protège, toi, le Pape!"

Pie XI, déclare Mgr Zanin, s'en alla les larmes aux yeux...

**Croisés, soyons fiers de notre rôle dans l'Eglise de Dieu.**

UN CROISÉ

## La lumière du négrillon



**G**EORGES est un enfant de notre mission de Laghouat. (Afrique), où nos Sœurs, à côté des œuvres indigènes, donnent aussi place à une garderie pour les jeunes enfants des colons européens.

Aucun mieux que lui ne se montre attentif, malgré ses trois ans, aux cérémonies religieuses. Pendant le mois de Marie, la Sœur l'avait pris sur son prie-Dieu au moment du Salut pour qu'il vit bien Jésus caché que le Père exposait sur l'autel. Le bébé regardait de tous ses grands yeux noirs. Quand il eut vu la porte se refermer sur le divin Prisonnier, il paraissait frappé et murmurait en désignant le Père :

— Il est méchant!

— Non, dit la Sœur, le Père aime Jésus, il l'enferme pour que les méchants ne le prennent pas.

Georges restait pensif et sa menotte virait encore, imitant le mouvement de la clef dans la serrure. A l'exercice suivant, la petite tête crépue n'avait pas oublié le moment solennel : aussi prompt que Zachée, pour mieux voir Jésus, le noir angelot grimpe sur la chaise.

Chez lui, ce qu'il a vu à l'église l'occupe encore, et il charme sa mère en lui racontant tout, surtout ce mystérieux tour de clef : c'est si étrange pour lui... le bon Dieu qui se laisse saisir... le Père qui ose l'enfermer...

Ce n'est pas tout : il lui faut un tabernacle. Dans la chambre, il y a une minuscule armoire; il l'orne d'une étoffe. Mais Jésus? Pas de ciboire doré... On s'aperçoit le soir de ce qu'il a imaginé. Son père réclame partout le bougeoir. Qui l'a vu? Qui l'a touché? Georges, ingénument conduit son papa à son tabernacle et en ouvre la porte. Par bonheur, le feu n'avait pas pris au bois : la bougie était allumée!... L'enfant avait senti qu'il fallait une lumière pour représenter Jésus.

Ne serait-ce pas le cas de redire : "Bienheureux les cœurs purs, car ils verront Dieu!"



**POUR DÉRIDER LES FRONTS MOROSES.**

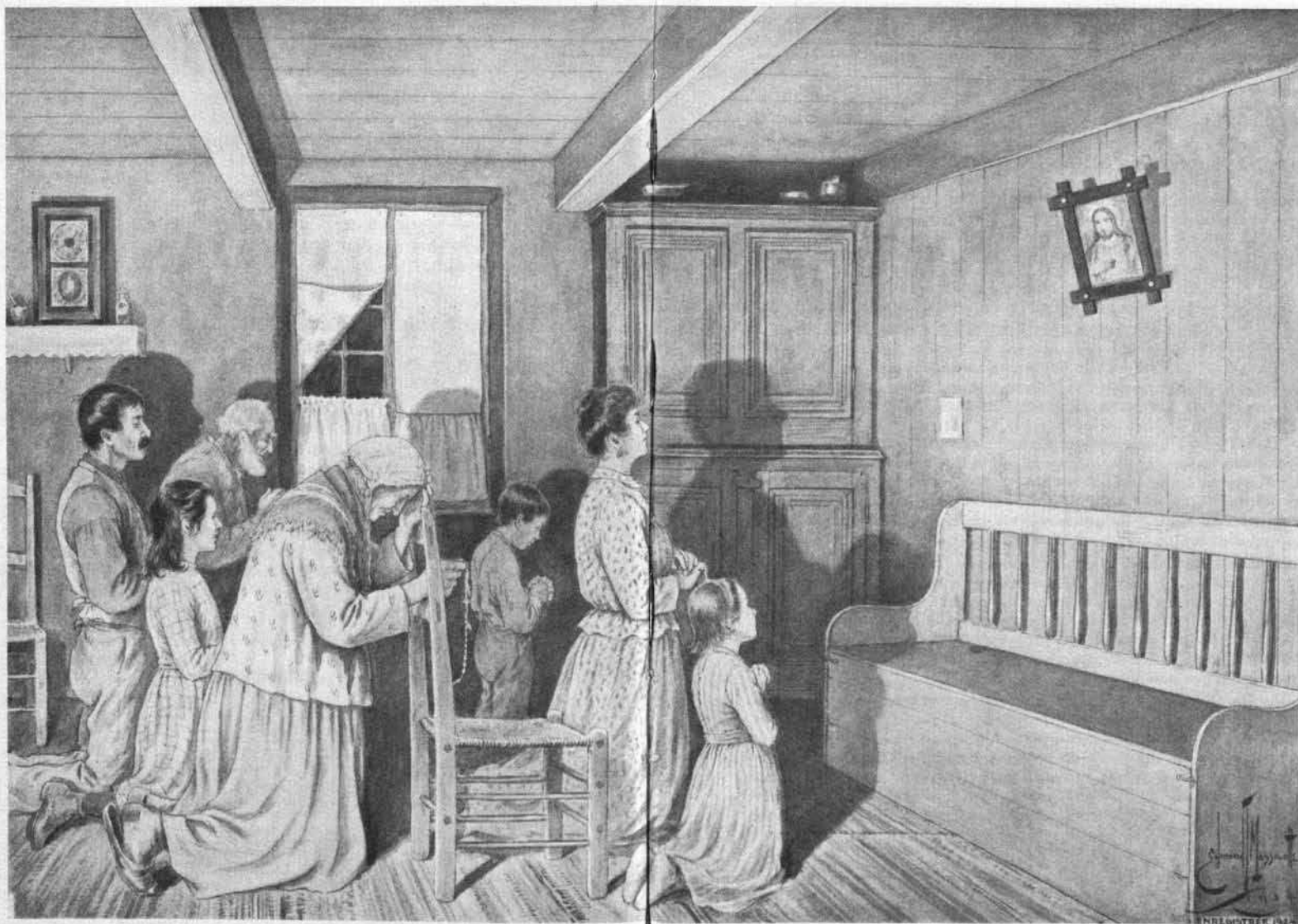
(Feuilletez la revue pour trouver les réponses.)

120. — *Sur quels cors ne joue-t-on pas lorsqu'on va à la chasse?*  
 121. — *Sur quelle voie ne se promène-t-on point?*  
 122. — *Qui n'a pas de bouche et dit la vérité à tout le monde?*  
 123. — *Quelle est la chambre qu'on ne loue jamais?*  
 124. — *Quel roi ne possède pas de trône?*  
 125. — *Qui ne doit pas passer d'examen pour parvenir à un poste élevé?*  
 126. — *Pourquoi le boulanger a-t-il toujours le four dans sa maison?*  
 127. — *A qui peut-on le plus sûrement confier un secret?*  
 128. — *Qui nous fait attendre quatre ans après son apparition?*  
 129. — *Je suis à Amsterdam et à Rome, mais on ne me trouve ni à Londres, ni à Paris.*  
 130. — *Que fait-on en sortant du lit?*  
 131. — *Qui vole sans tenir quelque chose pour lui?*  
 132. — *On ne le mange pas, on ne le boit pas et pourtant c'est du goût de bien des gens.*  
 133. — *Qui sait se taire et en même temps répondre?*  
 134. — *Pourquoi un usurier n'apprend-il pas la musique?*  
 135. — *Quel meurtrier n'emprisonne-t-on pas?*  
 136. — *Je viens de vie, je suis sans vie et dois porter la vie.*  
 137. — *Qui n'a pas de corps et danse avec nous?*  
 138. — *Que fait quelqu'un qui tombe dans la neige?*  
 139. — *Qui a deux têtes, deux bras et six pieds?*

**REBUS.**

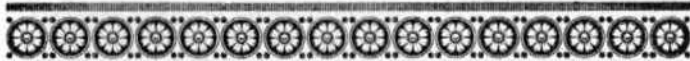


Nous ferons tirer une récompense entre tous ceux qui trouveront la solution exacte de ce rébus.



LA PRIÈRE DU SOIR EN FAMILLE

Reproduit avec la permission de Mme ED. MASSICOTTE.



## Le sens de l'orientation



OS lecteurs ont sans doute déjà entendu parler du merveilleux instinct du pigeon voyageur qui, très rapidement, trouve le sens dans lequel il doit voler pour retrouver son gîte; mais, ce qu'ils savent moins, peut-être, c'est que d'autres animaux et des hommes sont dotés du même privilège.

Fabre, le célèbre entomologiste a étudié d'une manière spéciale l'instinct qui guide les insectes dans leurs pérégrinations, spécialement de certaines espèces d'abeilles, les "chalicodomes". Certaines bestioles, capturées par lui au nid, ont été lâchées dans une clairière, au centre d'une forêt. Sans s'élever au-dessus des arbres, pour inspecter les alentours, — ce qui n'aurait pu leur servir, puisque la distance était de 3 milles — les insectes allés ont décrit quelques cercles, puis sont tous partis d'un commun accord en une seule direction, celle qui ramenait au nid : on aurait dit qu'un aimant les attirait.

Même constatation avec un chat adulte, transporté dans un panier à 5 milles de distance. Il est revenu à son ancienne demeure, à travers un pays qu'il n'avait jamais exploré, et en traversant un ruisseau, ce qui est étonnant de la part d'un chat qui déteste l'eau. C'est qu'il a pris le chemin le plus court. Cet instinct semble se développer avec l'animal, car un chat en bas âge, ainsi transporté, ne retrouve pas son chemin.

Le Dr Emile Devaux fait quelques considérations analogues pour l'homme. Ayant séjourné longtemps à Madagascar, il a noté le résultat de ses expériences personnelles. Les porteurs, qui le transportèrent en flanzane de tous les côtés pour le conduire auprès de ses malades, n'ont jamais été embarrassés, malgré de nombreux détours dans les lieux encaissés et sans horizon, pour indiquer l'emplacement des points cardinaux. Pour confirmer cette observation, le docteur eut l'occasion de s'attarder un soir auprès d'un malade, si bien que la nuit était tout à fait venue au moment du retour. Ses porteurs le ramenèrent en ligne droite à sa demeure, bien qu'ils n'aient eu aucun moyen pour se diriger, autre que cet instinct d'orientation dont l'existence semble incontestable.

D'ailleurs, si on bande les yeux à un Malgache et si on le fait tourner sur lui-même plusieurs fois pour l'embrouiller, il désigne

aussitôt, sans se tromper, la direction de tel point cardinal qu'on lui demande.

Veut-on avoir d'autres preuves de cet instinct d'orientation chez les peuples primitifs?

Certaines parties du Sahara sont constituées par des dunes de sable se suivant comme les vagues de l'océan et s'étendant à perte de vue. Un Européen privé de boussole est tout à fait incapable de se diriger, parfois de retrouver un campement dont il s'est éloigné de quelques centaines de verges. Pour lui, chaque dune ressemble aux autres, et il n'y a point de repère qui puisse le guider. Un Touareg, dans les mêmes conditions, n'éprouve pas la moindre crainte, ne se sent ni perdu, ni égaré, connaît la direction qu'il doit suivre pour regagner le campement et la suit sans une hésitation.

M. Lavauden rapporte que les pygmées qui vivent au sein de la vaste forêt d'Ituri, en Afrique, savent toujours dans quelle direction se trouve le mont Ruwenzori, qu'ils ne peuvent voir, malgré tous les détours qu'ils ont effectués en parcourant les sentiers de la forêt.

Il n'est donc pas douteux que la faculté d'orientation existe pour un certain nombre d'individus particulièrement bien doués.

---

#### POUR VOS LEÇONS DE DESSIN



## LE CURÉ ET LES BRIGANDS

**U**NE bande de brigands, ayant arrêté un pauvre curé, lui ordonna de jeter sa bourse.

— Je n'en ai pas.

On le fouilla en vain.

— Nous ne te lâcherons pas sans que tu nous donnes quelque chose.

— Je n'ai que mon bréviaire.

— Eh bien! donne-nous un sermon et, s'il est bon, on te relâchera, sinon...

Le curé ne pouvait refuser. Mais le sujet à choisir était épineux. Comment plaire à un tel auditoire, sans écorner la doctrine?

Il se recueillit un instant et commença :

— Mes frères, votre vie est presque l'image de la vie de Notre-Seigneur.

Comme Lui, vous êtes nés dans une étable, et peut-être plus bas...

Comme Lui, vous avez passé votre jeunesse à errer sur les routes...

Comme Lui, dans votre âge mûr, vous avez été la terreur des riches...

Comme Lui, vous mourrez sur un gibet, exposés aux moqueries et aux insultes de la foule...

Comme Lui, vous descendrez aux enfers.

Seulement, vous y resterez.

C'est la seule différence que je vois...

Et ce n'est pas la grâce que je vous souhaite!

Envoi de Pierre...

## Réponses aux devinettes

120. — Les cors aux pieds.

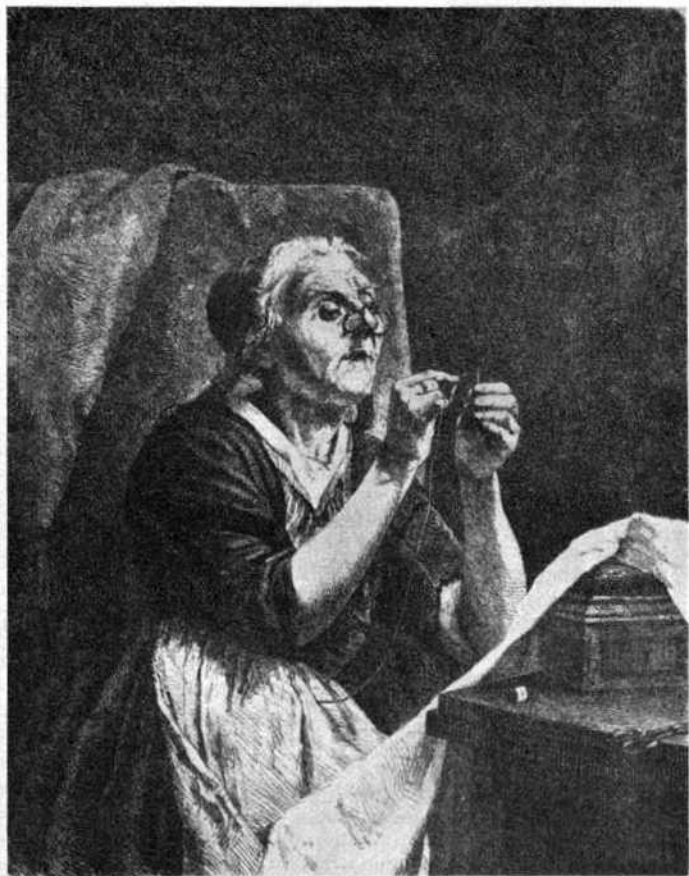
121. — La voie lactée.

122. — Un miroir.

123. — La chambre des Députés.

124. — Le roi dans le jeu de cartes.

125. — Le bourreau.



*Aimables lecteurs, reconnaissez, dans cette bonne vieille, une grand'maman canadienne. Elle occupe ses nombreux loisirs à rendre service à ses enfants et à ses petits-enfants. Voyez-la, dans cette gravure, qui laborieusement cherche à enfiler son aiguille; le chas semble se dérober au fil. Comme cette vénérable aïeule, cherchons à nous rendre utiles à notre entourage. La vie est belle quand on sait l'employer pour Dieu et le prochain.*



# Le Chevalier de Réalmont

(Suite)

**A** présent, es-tu prêt, noble Alain de REALMONT, à me faire la promesse? dit d'une voix aigrette le petit homme à la face tannée et jaunie comme un vieux parchemin.

— Laquelle? reprit fébrilement l'imprudent chevalier; je suis prêt à promettre tout ce que vous voudrez; mais, de grâce, laissez-moi le précieux trésor, ce trésor qui m'est plus cher que mille vies.

— Oh! ne parlons pas de cette bagatelle, de ce vil métal. Garde cette bourse que tu estimes tant et que je méprise, et qu'il n'en soit plus question entre nous. Passons à quelque chose de plus intéressant pour mon humble personne. Promets-moi, que dans un an, à pareil jour, tu te trouveras à minuit, au pied de cette montagne, dont le sommet pointe là-bas, à l'horizon. Jure, foi de chevalier.

— Foi de chevalier! s'écria d'une voix sonore Alain de REALMONT.

Et les échos répercutèrent au loin ces mots : "Foi de chevalier!"

— C'est bien, noble Seigneur de REALMONT; à toi la bourse inépuisable; à toi les monceaux d'or, les plaisirs, l'ivresse; mais à moi ta parole!

Et le petit homme disparut en poussant un éclat de rire strident.

Les douze coups fatidiques de minuit sonnaient lentement dans le calme du soir à l'horloge du castel, et le chevalier de REALMONT venait de faire un pacte avec le démon et de lui jurer fidé-

lité. Voilà jusqu'à quel point peut pousser la soif de l'or. N'est-ce pas que c'est horrible, mes enfants? Aussi n'ai-je pas besoin de vous dire que l'imprudent jouisseur eut bientôt à se repentir de son marché infâme.

Alors on mena joyeuse vie au castel de Montorgueil. Les fêtes succédèrent aux fêtes dans les grandes salles brillamment illuminées. Le vin coulait à flots dans d'interminables festins; ce n'étaient que rires bruyants et folâtres chansons. Sur les tables de jeux s'amoncelaient les pièces d'or.

Mais, dans la griserie du bonheur, les heures s'écoulaient rapidement. Et le jour fixé par le mendiant mystérieux vint se montrer plein d'éclat au sire de REALMONT, qui ne put s'empêcher de tressaillir, lui le brave entre les braves.

— Il a tenu sa promesse, dit-il, tenons la nôtre; c'est justice.

Et le fougueux Alain, brandissant sa hache d'armes, enfourche son coursier qui part, comme piqué par un aiguillon invincible. Avec la rapidité de l'éclair il traverse collines et vallées et ses sabots font jaillir des étincelles des cailloux. Il est encore temps pour le malheureux de revenir sur ses pas; pourquoi n'écoute-t-il pas la voix du remords qui se fait entendre impérieuse dans son cœur?

Bientôt apparaît à ses yeux la chaumière délabrée de sa mère, bonne vieille villa-



geoise qui se trouvait assise sur le seuil, filant lentement sa quenouille au chant cadencé d'une antique romance :

*La vie est un voyage. — Heureux le voyageur—qui fidèle à son Dieu,—ne perd pas de vue—le divin rendez-vous.— Tous les plaisirs mondains—se fanent comme l'herbe. — Dieu seul est éternel.*

Elle arrête tout à coup sa cantilène et interpelle le mystérieux voyageur :



Où vas-tu, sire chevalier? s'écrie-t-elle; où cours-tu ainsi, emporté par le galop d'un rapide coursier? Regarde donc le ciel; la lune y glisse légère; au firmament les étoiles scintillent. Là-haut, ce soir, tout chante la gloire de Dieu. Sur terre, à cette heure, les méchants le maudissent. Avec les ombres de la nuit, j'ai vu tout un essaim de pâles fantômes voltiger au sein des airs, et maintenant je sens leur vol glacé et j'entends leurs pas furtifs sur la bruyère. Prends donc, noble chevalier, la route de ton castel.

— Adieu, bonne mère, adieu; rappelle-toi qu'un chevalier n'a qu'une parole; demain, mes serviteurs viendront remplir de blé tes greniers; ils t'apporteront des provisions en abondance pour

récompenser tes bons conseils. Mais, une main mystérieuse me guide et je ne veux plus revenir sur mes pas".

Et son coursier haletant, faisant jaillir des étincelles des cailloux de la route, courait, courait toujours avec la rapidité de l'éclair, vers le mystérieux rendez-vous de la montagne.

(A finir)

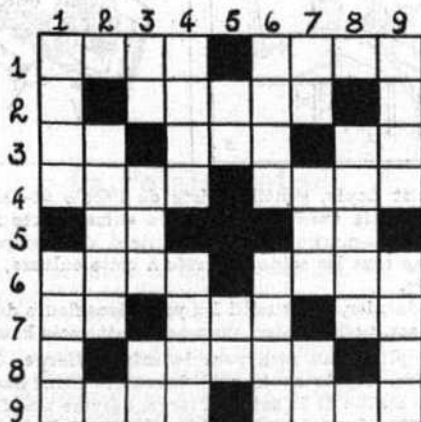
## CONCOURS

*Récitez-vous la prière du soir en famille? Quels sentiments vous inspire la gravure du milieu de L'Abeille? Que vous disent les ombres qui s'allongent sur les murs de la chambre?*

(Nous accorderons une récompense pour chacune des deux meilleures rédactions sur ce sujet.)

## CONCOURS DE MAI.

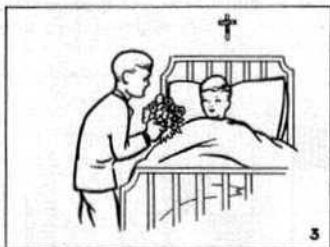
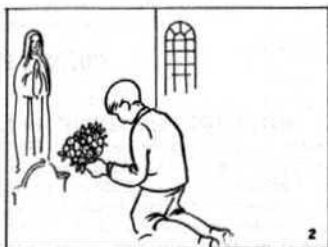
**HORIZONTALEMENT.** — 1. Pierre fort dure, verdâtre ou olivâtre; — poisson de mer plat et cartilagineux. — 2. Métal d'un blanc grisâtre, léger, malléable. — 3. Pronom personnel; — fluide qui forme l'atmosphère; — autre nom de l'ut en musique. — 4. Solitaire; — loi, ordonnance promulguée par un souverain. — 5. Patrie d'Abraham; — pronom médisant. — 6. D'un verbe qui signifie tirer d'un plus grand nombre, *choisir*; — eau qui se soulève. — 7. Fait partie d'une charpente; — instrument à vent courbé en spirale; — du verbe avoir. — 8. Indisposition qui se traduit par la toux. — 9. Composition de musique à trois parties; — cheville tordue en S.



**VERTICALEMENT.** — 1. Substance solide d'un noir luisant; — se dit d'une chose considérée dans son unité, avec toutes ses parties. — 2. Adjectif possessif. — 3. Préposition; — canton suisse; — d'un verbe qui signifie *marquer* de la joie. — 4. Table sur laquelle les bouchers exposent la viande; — répétition du son réfléchi par une surface. — 5. Nom d'un mammifère vulgairement appelé  *paresseux* ; — conjonction. — 6. Marquer de la joie par un mouvement des lèvres, du visage; — paré, embelli. — 7. Année; — fleuve de Russie qui se jette dans la mer d'Azof; — dans les. — 8. Femelle du dindon. — 9. Quote-part de chaque convive dans un repas commun; — affluent de la Seine.

Frère AUGUSTE

## LES FLEURS DU PETIT JÉCISTE



1. — Petit Louis, gentil Jéciste de l'école St-Charles, possède un parterre. Cette année, il y cultive entre autres fleurs, des giroflées, des reines-marguerites, des œillets, des campanules. Je ne vous dirai pas tous les soins apportés à cette culture, ni l'agrément qu'il y trouve.

Samedi dernier, il a cueilli les premières fleurs de son parterre, en a rempli son petit panier, puis en a fait trois bouquets.

2. — Le plus beau sera pour la sainte Vierge. Louis se rend donc à l'église. Après avoir prié devant le saint Sacrement, il se dirige vers la statue de la sainte Vierge, adresse une fervente prière à sa bonne Mère du ciel, puis met son bouquet dans un vase qui se trouve sur le piédestal.

3. — Il se dirige ensuite vers la demeure de Léon, l'un de ses camarades de classe, retenu au lit depuis plusieurs jours par la grippe. Louis lui présente le second bouquet, l'encourage et lui promet une nouvelle visite.

4. — Le troisième bouquet sera pour la vieille grand-mère de Louis, qui demeure à l'autre bout du village. Elle n'est plus alerte, la bonne vieille canadienne, et elle ne bouge plus guère de sa berceuse, où elle passe son temps à tricoter des bas. Louis se présente gaiement, salue sa grand'maman et lui offre son dernier bouquet. La vieille femme est contente et embrasse son petit-fils. Le petit Louis est encore bien plus heureux d'avoir pu faire dans la même journée, grâce à ses fleurs, un acte de piété et deux actes de charité.



## La Pointe-du-Lac

**Vivent les  
Québécois!**

Ces années-ci, Québec était coté très bas à la "bourse" de la Pointe-du-Lac.

Mais, voici que l'on se réveille. L'Ecole Montcalm, comme il convient, a tout mis en branle. Puis, ce fut au tour de l'Ecole Morrissette, et enfin de l'Ecole St-Dominique. Il appartenait au C. F. Armand-Raoul, "pêcheur" fort renommé, de nous conduire les deux premiers élèves de ce dernier établissement. A lui la gratitude de tous les juvénistes québécois.

F. Rolland Barthe

★ ★ ★

**... .. et dîmes  
tu paieras.**

A sa visite au collège de l'Immaculée-Conception, le C. F. Emmanuel, Sous-Visiteur, nous rappela que toute classe dans une école est astreinte, elle aussi, à fournir au bon Dieu la dime (ou dixième partie) de ce qu'elle possède. "C'est ainsi, continuait-il, que dans une classe comme la vôtre, il devrait se rencontrer deux sujets pour la vie religieuse....."

J'ai payé la moitié de la dime! Quel est-il maintenant celui-là qui fournira l'autre moitié? Allons, mes très chers amis de la 7e année A, au beau pays de Shawinigan, quel est-il..... ..? ..?

F. Paul Huot

**Les Trois-Rivières à l'honneur.** C'est bien en effet l'Ecole St-Paul qui, *cette année*, nous a fourni le plus de vocations. Aussi le Juvénat St-Joseph abrite-t-il à l'heure actuelle *neuf trifluviens*. Il est vrai que nous ne faisons pas autant de bruit que nos aimables confrères de Donnacona qui, eux, sont *douze* et ne craignent jamais d'affronter un concours de ..... bavardage! Sans malice aucune, mon F. Pettigrew. Mais, nous ferons honneur, c'est entendu, à la capitale de la Mauricie!

F. Léo Monfette

\* \* \*

**Thermomètres... "agricoles".** Il s'agissait en classe de revoir notre programme d'Agriculture en vue d'une composition éliminatoire. Comme il n'y avait que 155 numéros, les fameux thermomètres qu'avait dessinés au tableau noir le C. F. Justin-Jean ne dépassaient guère les 155 degrés. Vous conviendrez toutefois, que 155°, c'est une température plutôt élevée. Ne soyez pas étonnés si les gens du Nord qui, comme moi, ont vu le jour au lac St-Jean, aient eu grand'peine à l'atteindre.....

F. Antoine Tremblay

\* \* \*

**"Je veux devenir un Frère... directeur!"** J'avais alors six ans et fréquentais l'école de S..... Fort de l'autorisation que recevaient les bambins, j'étais entré me chauffer dans la grande salle lorsque le C. F. Directeur m'aborda : "Vous, que ferez-vous quand vous serez grand?" Et moi de répondre dans ma simplicité enfantine : "Un Frère directeur!"

Plus tard, j'eus à vaincre une résistance acharnée de la part de mon père,—le meilleur des papas!—qui avait rêvé, paraît-il, une plus noble carrière pour son fils..... Aujourd'hui, transporté de bonheur, je me dispose à franchir le seuil béni du Noviciat. Quant à mon ambition de jadis, celle d'être un Frère directeur, elle a fait place à un plus noble idéal : *devenir missionnaire!*

F. Fr....., postulant de la rive sud.

\* \* \*

**C'est Pâques, chantons!** Oui, et du chant beau comme je n'en avais jamais encore entendu à Québec. A écouter toutes ces mélodies, moi qui ne suis ici que depuis un mois, je me croyais au paradis. Tout le reste de la journée, nous allâmes de surprise en surprise. Que nos supérieurs sont gentils de prendre si grand soin de nous! En vérité, j'ai vécu, cette année, la plus belle fête de Pâques de ma courte vie.

F. Robert Letarte

**Une "débâcle" à Dolbeau,** Jusqu'à ces derniers mois, Dolbeau, au Juvénat, c'était un peu comme Nazareth dans le temps. De malins confrères allaient répétant : "Que peut-il sortir de bon de Dolbeau, sinon des ..... bleuets?" A la vérité, je fus pendant de longs mois le seul représentant de ma petite patrie. Mais, saint Joseph vient de briser la ..... glace au lac St-Jean, et depuis, c'est une vraie débâcle. Nous sommes déjà six juvénistes de Dolbeau, et du bon monde, allez!

F. Albert Tremblay

\* \* \*

**A l'infirmerie,** Tout le monde y passera, petits et grands, de par décision de Madame..... la Grippe! En effet, nous les amis! nous préparions à la grande solennité de Pâques par de petits ou de gros sacrifices, lorsque le bon Jésus s'avisait de nous faire expier sur une plus grande échelle. Au lit, les amis : pointes de feu, rigolots, jeûnes surtout. Pour moi, le sacrifice a été plus rude encore. car ma bonne maman venait de me quitter. Mais, j'ai remercié le bon Dieu : la croix, n'est-ce pas ce que nous avons de meilleur ici-bas?

F. Marcel Montambault

\* \* \*

**Oui, . . .** Lorsque, le mois dernier, je demandai à **mais à une condition.** mon bon papa la permission d'entrer à la Pointe-du-Lac, il me répondit fièrement : "Oui, mais à une condition : c'est que, si tel est le bon plaisir de Dieu, tu y restes". Et nous sommes venus, le F. Duchesneau et moi, escomptant bien être fidèles jusqu'au bout.

A tous les Croisés de St-Domin'que, un beau bonjour. Et si Jésus frappe à la porte de certains, qu'ils ne craignent pas de répondre : "Oui". Ils n'auront pas à s'en repentir, nous le leur promettons.

F. Henri-Paul Cauchon

### Réponses aux devinettes

126. — La maison ne peut pas entrer dans son four.

127. — A un menteur : il n'est jamais cru, même quand il dit la vérité.

128. — Une année bissextile.

129. — La lettre m.

130. — Une place vide.

131. — Celui qui vole l'honneur de quelqu'un.

132. — Le tabac.



## Mon frère corps



ET article, paru dans la JEUNESSE AGRICOLE, sera certain-  
pour beaucoup sujet à méditations et à résolutions viriles.  
Père vient de se lever; il appelle :

— Georges?

Je réponds :

— Oui! j'y vais.

Ma volonté te commande ô mon corps :

— Lève-toi.

Mais tu insinues malicieusement :

— Vois le verger tout couvert de gelée blanche, le ciel limpide,  
il doit faire froid... Brr... et puis il fait si bon dans la tiède cha-  
leur du lit; un bien-être délicieux nous envahit, restons... res-  
tons... encore un brin de causette avec l'oreiller.

Impérieuse, ma volonté répète :

— Allons! Hop! frère corps.

Vaincu, tu rejettes draps et couvertures, tu sautes dans la froi-  
deur de la chambre, puis au désir de mon âme tu te plies devant le  
Crucifix; les nœuds du plancher rugueux s'impriment douloureu-  
sement dans tes genoux, tu frissonnes, ta journée est commencée  
et déjà mon âme fait l'offrande de tes mouvements, de tes souf-  
frances.

\* \* \*

Je te traîne à la fontaine et je tiens ton épiderme sous la ca-  
resse de l'eau glaciale; tu t'ébroues, tu cries :

— Assez... assez..

— Encore... encore, dit ma volonté, il faut que tu sois propre,  
net, tu es un temple, tu es un vase sacré.

\* \* \*

C'est l'heure de la traite des vaches, tes narines sont violentées  
par l'odeur forte du fumier :

— Allons, mon corps, plie-toi sur l'escabeau, serre et desserre tes mains, endoloris tes poignets... Pan! la Noire te cingle le visage d'un coup de queue. Encaisse, frère corps, il faut apprendre à souffrir.

Te voici maintenant sur le sentier qui mène aux champs; allons, frère corps, aide mon âme, ta maîtresse, à méditer, prier, adorer; avec tes yeux, contemple la beauté de ce matin de printemps; là, devant toi, les prairies, les baies, les bois, t'offrent toute la gamme des verts naissants; sur le talus que tu longes, les pâquerettes, les primevères, les violettes, sont encore tout emperlées de rosée; aspire par tous tes sens la vie qui coule à plein bord autour de toi; aide mon âme à se rapprocher de l'Auteur de la vie.

\* \* \*

Travaille; les sillons succèdent aux sillons, les bottes lourdes de glèbe adhérente pèsent à tes jambes comme deux lingots de plomb; à chaque bout, l'effort qu'il faut faire pour tourner le soc ébranle tous tes muscles; parfois, d'un faux mouvement, tu heurtes les arêtes coupantes de la charrue, tu te blesses, tu te meurtris. La marche sur les guérets, les commandements, les encouragements aux chevaux qu'il faut sans cesse répéter, t'ont séché la gorge, tu voudrais bien boire, boire à longues gorgées le vin qui revigore. Non, pas encore, attendons quelques instants.

Pourquoi ne m'aiderais-tu pas "à compléter dans ta chair ce qui manque à la Passion du Christ" pour ceux qui ont peur de souffrir, qui n'acceptent pas de souffrir?

\* \* \*

Dans quelques instants, tu t'étendras, tu pourras réparer l'usage quotidienne; auparavant, courbe-toi une dernière fois dans l'attitude du Berger qui scintille là-bas au-dessus du Pic de l'Ours, ne trouble pas mon âme, qui rend compte de ses pensées et aussi de tes mouvements à Notre Père des cieux... puis demain, après demain, toujours, jusqu'à la mortelle séparation, recommence, souffre, chante, travaille, sois le compagnon docile de mon âme.

\* \* \*

Les anges sont venus avec leurs trompettes d'argent, ils ont sonné aux quatre coins de l'horizon le rassemblement des humains de tous les siècles. Un grand frisson de vie a agité l'infime parcelle de terre que tu étais devenu; revêtu de beauté, glorieux, tu as retrouvé mon âme pour jouir avec elle de l'éternelle vision, chanter l'éternelle louange du Seigneur.

Jean TERPEND

**Voir les résultats des concours en page XII  
des annonces.**

## Grandeur d'âme d'un esclave

---

---



UN esclave d'Alger, dont le cœur n'était pas précisément enflammé de l'amour du prochain, fit remarquer à son compagnon de travail : "Frère, l'heure de la vengeance a sonné! Voyez là notre surveillant qui nous traite toujours d'une façon si inhumaine. Le voilà endormi sous cet arbre, grisé par le vin. Il recule de plus en plus au bord de cet abîme, dans lequel il va se rouler et se briser les membres. Allez vite! Poussez-le! La moindre impulsion va le précipiter dans le gouffre! Allez-y et nous serons débarrassés de ce bourreau, dont le plus grand plaisir est de nous maltraiter de la plus cruelle des façons et de se moquer de nous. Vengez-vous! Vengez-vous! Personne ne vous verra!"

Mais l'esclave chrétien, son compagnon, qui était un prêtre catholique, missionnaire tombé entre les mains des pirates, le regarda avec des yeux de reproche et lui dit : "Cesse donc, mon frère, ces discours remplis de l'esprit de vengeance! Je suis chrétien : ma foi m'ordonne d'aimer même mes persécuteurs et je veux suivre ces principes, bien loin de nourrir des sentiments de haine. Seul le pardon est digne d'un chrétien."

**Il courut ensuite vers le chef endormi au bord du précipice, qui lui avait infligé tant de mauvais traitements pendant sa captivité; il aperçut en même temps un serpent dangereux, qui allait le blesser de sa morsure mortelle; il tua le reptile, écarta son ennemi du bord de l'abîme et retourna à sa besogne, heureux d'avoir fait du bien à son persécuteur.**

### Une noble réponse

**D**ES missionnaires de la société de Jésus étant arrivés à destination, furent reçus très méchamment. On les poursuivit d'insultes, on leur fit subir toutes sortes d'injustices; on alla même jusqu'à briser pendant la nuit les vitres de leur demeure. Les missionnaires crurent bon d'en informer saint François de Borgia, le général de l'ordre à Rome, et ce saint religieux leur écrivit en réponse : "Ne vous attristez pas le moins du monde; continuez à travailler sans vous décourager. Mais gardez précieusement ces pierres que l'on vous jette : elles vous serviront bientôt à vous construire une grande maison pour notre ordre, ou à paver pour vous une route royale vers les cieux!"

## Héroïsme d'un villageois



**N**'OBLIGEONS les hommes qu'en vue de plaire au Père commun des hommes. Imitons sa bonté et il nous reconnaîtra pour ses enfants. Faisons le bien sans attendre aucune récompense terrestre.

Le trait suivant prouve qu'on trouve quelquefois dans les conditions les plus méprisées, cette noblesse de sentiment dont je viens de parler.

L'Adige, rivière d'Italie, dans l'Etat de Venise, étant débordée, le pont de la ville de Vérone fut emporté, à l'exception de l'arcade du milieu, sur laquelle se trouvait une maison. Une famille entière y était; on y voyait, du rivage, tendre les mains et implorer du secours. La violence du torrent détruisait à vue d'œil les piliers de l'arcade.

Dans ce danger extrême, le comte de Spolvérini propose une bourse de cent ducats à celui qui aura le courage d'aller sur un bateau délivrer ces malheureux. On risquait d'être emporté par la rapidité du fleuve, ou d'être écrasé par les ruines de l'arcade en abordant dessous. Il y avait là une grande foule, et personne n'osait s'offrir.

Dans cet intervalle, passe un villageois; on l'instruisit de l'entreprise proposée, et de la récompense promise. Il monte aussitôt sur une barque, gagne à force de rames le milieu du fleuve, aborde, attend au bas du pilier que toute la famille, père, mère, enfants et vieillards, se glissant le long d'une corde, soient descendus dans l'embarcation.

— Courage, s'écria-t-il, vous voilà sauvés.

Il rame, surmonte l'effort des eaux et regagne le rivage. Le comte de Spolvérini veut lui donner la récompense promise.

— **Je ne vends point ma vie, lui dit le villageois; mon travail suffit pour me nourrir, moi, ma femme et mes enfants; donnez cela à cette pauvre famille, qui en a plus besoin que moi.**

### Réponses aux devinettes

133. — Une plume.

134. — Il ne connaît qu'une note : la "banknote".

135. — Celui qui se suicide.

136. — Le soulier.

137. — Notre ombre.

138. — Une empreinte.

139. — Un homme à cheval.

(Nous publierons 25 nouvelles devinettes en juin)

ENVOI DE PAUL B...

## RICHESSSE DE LA LANGUE FRANÇAISE

A qui n'est-il pas arrivé, une fois tout au moins dans sa vie, d'avoir l'humeur joviale après boire? Pour qualifier de copieuses libations, chacun a droit à une locution spéciale.

Enregistrons, au hasard, quelques-unes d'entre elles :

Le mécanicien est en train.  
 Le voyageur est parti.  
 L'avocat est attendri.  
 L'oculiste voit en dedans.  
 Le coiffeur est éméché.  
 Le peintre de bâtiment est teinté.  
 Le peintre d'histoire a son pavois.  
 Le peintre de paysage a son coup de soleil.  
 Le vidangeur est pompette.  
 Le gazier est allumé.  
 L'épicier est poivre.  
 Le boulanger a chauffé le four.  
 Le liquoriste a un coup de sirop.  
 Le tailleur se pique le nez. (A suivre.)

<b>ON</b>	<i>peut</i>	<i>peut</i>	<i>peut</i>	<b>I</b>
	<i>peut</i>	<i>peut</i>	<i>peut</i>	
	<i>peut</i>	<i>peut</i>	<i>peut</i>	
<i>bât</i>	<i>bât</i>		<b>A</b>	<b>lisez</b>
<i>bât</i>	<i>bât</i>			
<i>bât</i>	<i>bât</i>			
<b>SON</b>		<b>VE</b>		
		<i>petite</i>	<i>petite</i>	
<b>VIT</b>	<b>E</b>	<i>petite</i>	<i>petite</i>	
		<i>petite</i>	<i>petite</i>	
		<i>petite</i>		
<b>HELE</b>		<b>VE</b>	<b>AIT</b>	<b>SI</b>

"L'Abeille" fera tirer une belle récompense entre tous ceux qui trouveront la solution exacte de ce rébus.



## Rires et sourires

104. — CONSEIL D'UN PICKPOCKET.  
— Vois-tu, mon fils, quand tu feras une soustraction, il faudra toujours éviter d'en faire la preuve.

105. — DANS UN ALBUM. — J'y ai lu cette réflexion due à la plume d'un grand penseur :

— Je méprise la femme qui prise, et je prise celle qui re-  
prise... mes bas.

★ ★ ★

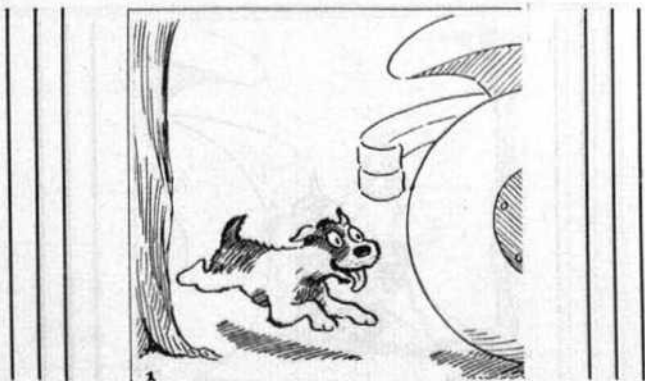
106. — UN OUBLI. — Dans une lettre de faire-part que nous avons sous les yeux, le metteur en pages, en distribuant son "plomb", ne s'est pas aperçu, qu'en faisant les corrections indiquées, il avait ajouté une malencontreuse ligne, prise dans une annonce de décès.

— "Mme Veuve Z... à l'honneur de vous faire part du mariage de sa fille, Elisabeth Z... avec M. X..."

Et tout au bas de la lettre :

— "Priez pour elle!"

Inutile de vous dire que cette carte n'avait pas été imprimée, à notre Imprimerie du Sacré-Cœur, à Laprairie.



1. — Enfin, je vais avoir quelque chose à grignoter.

107. — **PAUVRE LUNE.** — Deux veilleurs de nuit errent sur la rue Notre-Dame à Montréal, en fumant leur vingt-troisième pipe.

— Heure charmante où tous les honnêtes gens sont couchés!

— Et quel joli ciel! dit l'un des deux. Ce serait celui de Venise, si la lune était moins pâle.

— Elle est trop pâle, c'est vrai, répondit l'autre; mais, dame! aussi que veux-tu! Elle est fatiguée : elle a passé tant de nuits blanches!

\* \* \*

108. — **LE NOUVEL ESCALIER.** — Un locataire, qui est en même temps un ivrogne, se trouve attardé avec un camarade devant une table chargée de bouteilles vides.

— Encore un verre! dit l'ami, qui cherche à se persuader qu'il y a encore place en lui pour n'importe quoi.

— Non, dit l'autre, j'en ai assez . . . Et puis, je dois te dire . . . j'ai déménagé hier, et, dans ma nouvelle maison, je ne connais pas encore assez bien l'escalier.

\* \* \*

109. — **UN TUNNEL.** — Un mendiant dépenaillé marche en rasant les murs, essayant de cacher le désordre de son costume.

Passé un impitoyable gamin qui montre du doigt la redingote percée au coude :

— En v'la un qui est bien de son siècle : il a un tunnel sous la manche.



2. — *Cela sent bon et c'est chaud!*

110. — ECHANGE D'IDEES. — Henri Heine disait un jour à un peintre de son intimité :

— Cher ami, vous me trouverez un peu bête aujourd'hui : Y... sort d'ici. Nous venons d'échanger nos idées.

\* \* \*

111. — DES TITRES. — Un aide de camp, qui désirait de l'avancement, s'adressa à son général en lui faisant valoir ses longues années de service.

— Où sont tes blessures? dit le général. Ce sont là les meilleurs titres. Peux-tu m'en montrer?

— Comment aurais-je été blessé, mon général? répondit l'aide de camp. Les jours de bataille, je ne vous ai jamais quitté.

\* \* \*

112. — A PROPOS DE NEZ. — Un Espagnol disait d'un homme qui avait un grand nez :

— C'est un homme collé à un nez.

\* \* \*

113. — PRESENTATION. — Un fat présentait dans une maison, un jeune homme dont la physionomie commune ne prévenait pas en sa faveur. Croyant faire une bonne plaisanterie, l'introduit dit aux personnes qui se levaient pour le recevoir :

— Permettez-moi de vous présenter monsieur... qui n'est pas si sot qu'il le paraît.

— C'est, mesdames, reprit l'autre aussitôt, la différence qu'il y a entre mon ami et moi.



3. — Attaquons ce morceau appétissant.

114. — **ILLUSTRE REPONSE.** — Par une nuit obscure, Homère marchait dans la rue, avec une lumière à la main et une cruche pleine sur le dos. Un passant se prit à dire :

— Simple que vous êtes! à quoi vous sert cette lumière? La nuit et le jour ne sont-ils pas la même chose pour vous?

— Ce n'est pas pour moi, répliqua l'illustre aveugle, que je porte cette lumière; c'est afin que les étourdis de ton espèce ne viennent pas se heurter contre moi, et casser ma cruche.

\* \* \*

115. — **REMERCIEMENTS.** — Jeannot ayant attelé son âne à un lourd charriot essayait de gravir une côte : la voiture n'avancait guère; ce que voyant, un voisin compatissant poussa à la roue. Arrivé au bout de sa course, Jeannot remercia :

— Merci, mille fois merci! Avec un seul âne jamais je ne serais arrivé.

\* \* \*

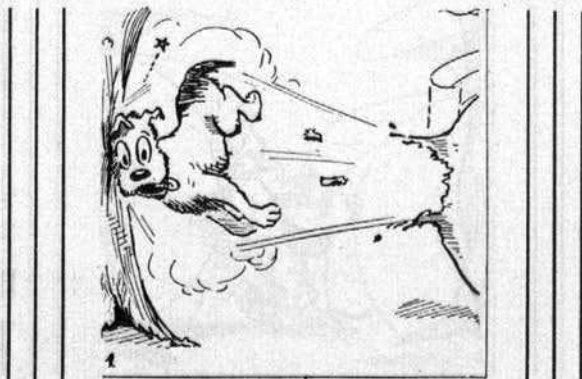
116. — **ENFANT TERRIBLE.** — "La dame en visite". — On voit que cet enfant a reçu une bonne éducation : il est charmant, bien élevé...

Toto. — Je vous crois, Madame. Papa me dit d'être toujours poli avec les vieilles dames.

\* \* \*

117. — **AU TRIBUNAL.** — On va vous lire "toutes" vos condamnations.

— Alors, M. le juge, permettez-moi de m'asseoir.



4. — *Je ne savais pas que c'était un "canon".*

**Frères de l'Instruction Chrétienne  
qui ne viennent pas de nos écoles.**

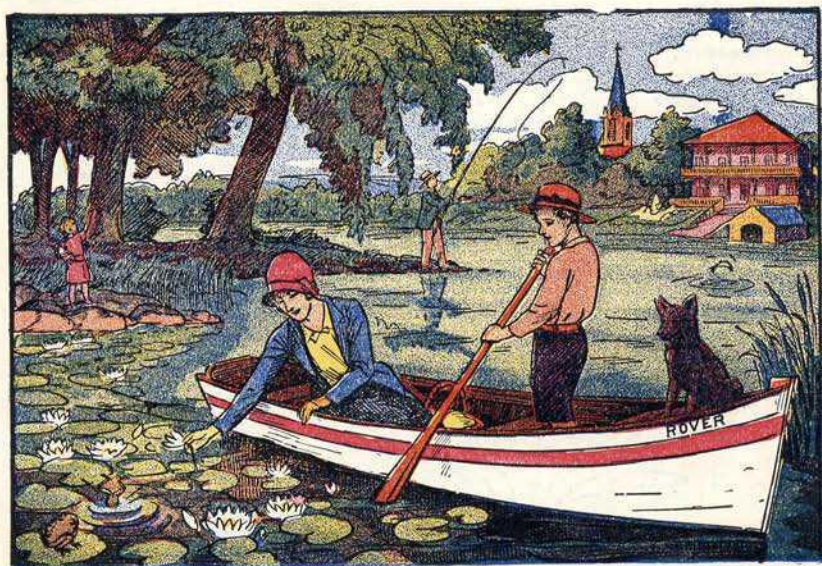
*(District de Québec)*

FF.		Euphrosin,	St-Adelphe
Léonard de P.-M. *	St-Et.-des-Grès	Héraclide, *	St-Ubald
Edward-Mary,	Yamachiche	Andronic,	La Pointe-du-Lac
Francis-Benoît,	Richibouctou	Amance-Marie, *	St-Gérard-des-Laur.
Gustave-Albert, *	St-Luc-de-Vinc.	Mathieu,	St-Léon
Damase,	Neuville	Pacifique,	Trois-Rivières
Justinien,	St-Ubald	Sylvestre,	St-Maurice
Méral,	St-Antoine de Tilly	Médéric,	St-Léon
Isidore-Marie,	La Pointe-du-Lac	Alphonse-Joseph, * (1)	Yamachiche
Elzéar-Marie,	St-Boniface de Sh.	Flavien-Joseph,	La Grand'Mère
Octave,	St-Antoine de Tilly	Evariste,	St-Antoine de Tilly
Eugène-Victor	" " "	Jérôme-Joseph,	St-Anne-de-la-Pér.
Joseph-Arthur,	St-Léon	Euphrone-Marie,	St-Jos. de Mékinac
Frédéric-Joseph, *	"	Alcide-Marie,	St-Adelphe
Emilien-Marie,	Yamachiche	Grégoire-Jean,	La Pointe-du-Lac
Urbain-Marie,	St-Ubald	François-Joseph,	Les Grondines
Emile-Marie,	Yamachiche	Cyprien,	" "
Jean-de-Dieu,	St-Antoine de Tilly	Prosper-Henri,	" "
Longin,	Yamachiche	Gilbert-Eugène,	La Pointe-du-Lac
Antoine-Marie,	St-Etienne-des-Grès	Adrien-Auguste,	St-Sévère
Siméon-Joseph, *	Bishop's Crossing	Aibert,	St-Théo.-du-Lac
Auguste-Marie,	Yamachiche	Marcel-Marie,	Yamachiche
Omer-Joseph,	Maskinongé	Léon-François,	Les Grondines
Benoît Labre,	St-Ubald	Alfred-Joseph,	Martinville
Florimond, *	Charette Mills	Gabriel-Amable,	St-Roch de Mék.
Germain-Eugène,	Yamachiche	Raphaël-Marie,	St-Henri de Lévis
Dalmace-Marie,	St-Boniface	Ludger,	Les Trois-Rivières
Maudan-Marie,	St-Adelphe	Paulin-Marie,	St-Alban
Gonzague-Joseph,	St-Justin	Adelbert,	St-Alexis-des-Monts
Alban-Joseph,	St-Marc-des-Carières	Gérald-Marie,	St-Marc-des-Carières
Boniface-Marie,	Yamachiche	Ernest-Pierre,	Lac-aux-Sables
Simon-Marie,	St-Sévère	Fabien-Joseph,	St-Flore
Hyacinthe,	Grondines	Raoul-Joseph,	Lac-Noir
Achille,	St-Ubald	Fulgence,	" "
Mathias,	St-Antoine de Tilly	Eugénien-Marie,	St-Etienne-des-Grès
Léonce,	St-Adelphe	Adélar-Marie,	St-Sévère
Eugénius,	St-Antoine de Tilly	Candidien-Marie,	St-Honoré-de-Sh.
Odilon,	St-Marc-des-Carières	* Décédé.	(1) Missionnaire.
Téléphore,	Yamachiche		





LE SAUVETAGE DE LA POUPÉE



LA CUEILLETTE DES NÉNUPHARS